

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1752

Artikel: Jusqu'où progressera l'UDC au parlement et dans nos têtes? : Retrouver les clés de la Suisse multiculturelle et ouverte au monde
Autor: Dépraz, Alex
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jusqu'où progressera l'UDC au parlement et dans nos têtes?

Retrouver les clés de la Suisse multiculturelle et ouverte au monde

Alex Dépraz (22 octobre 2007)

Ceux qui pensaient que la progression de l'UDC allait s'arrêter en sont pour leurs frais. L'UDC continue sa marche en avant. Le parti de Blocher devient la première force politique des deux grands cantons romands, Vaud et Genève. C'est une réalité désolante pour la gauche comme pour la droite. On parle de «*rattrapage*», de «*réservoir de voix*»; on évoque le «*seuil critique*». Le système politique suisse aurait des défenses immunitaires contre un parti extrémiste.

Les faits sont là. Il n'en est absolument rien. Et, dans quatre, huit, peut-être douze ans, rien ne dit que nous n'assisterons pas à une nouvelle avancée d'un parti qui a fait de la xénophobie son principal thème de campagne. Une chimère que l'UDC majoritaire? En Argovie, considérée parfois

comme une Suisse miniature, l'UDC a dépassé allègrement la barre des 35% des voix et se situe à moins de 15% de la majorité absolue. Jusqu'où doit aller le succès de l'UDC au parlement et dans nos têtes pour que ce parti soit mis hors-jeu?

La victoire dominicale de l'UDC n'a pas été obtenue grâce à un porte-monnaie certes bien garni mais sur le terrain des valeurs. Comme un vulgaire squatteur, Blocher s'est approprié sans vergogne «*notre Maison, notre Suisse*», d'autant plus facilement que la gauche l'a désertée. Il ne suffit pas d'occuper la verte prairie du Grütli et d'agiter un drapeau à croix blanche pour répliquer. La gauche paraît avoir perdu les clés de cette maison helvétique multiculturelle, ouverte vers l'extérieur et lucide sur son passé dans

laquelle nous sommes pourtant si nombreux à nous reconnaître.

Au cliché de l'Helvétie qui «*trait sa vache et vit paisiblement*» répond la réalité d'une Suisse à la pointe de la recherche et au cœur de la mondialisation. L'ignominie de la Suisse qui se verrouille et rejette les étrangers contredit sa tradition humanitaire et l'admission de notre part de responsabilité dans les abominations du siècle précédent. A la montagne isolée repliée sur ses abris et ses coffre-forts s'opposent l'exploit technologique et économique des NLFA et un plateau au centre du continent européen qui doit être au cœur de son projet politique.

Ce qu'il faut isoler, ce n'est pas notre pays mais ce parti qui tente de faire main basse sur lui.

Observations par-dessus la Sarine, pêle-mêle et à chaud

Une Suisse unifiée par le marketing politique où interagissent les échelles de la personnalité, du supracantonalisme et de la mondialisation

Yvette Jaggi (22 octobre 2007)

L'UDC avait un objectif, dûment quantifié: obtenir 100'000 électeurs supplémentaires par rapport à 2003. Objectif largement obtenu, avec un passage d'environ 561'000 à quelque 689'000. Augmentation de 128'000 électeurs, imputable

principalement à l'augmentation du nombre des inscrits et du taux de participation et, pour près de la moitié, à l'accroissement de la force du parti. La démographie et la participation ont donc bel et bien roulé pour l'UDC (DP 1750). Dès les premiers

résultats connus, le président Ueli Maurer martèle «*l'urgente nécessité de faire avancer la Suisse*» et annonce le tarif pour le 12 décembre: les trois conseillers fédéraux les plus anciens, mais non les plus âgés, laissent leur place à trois nouveaux. Moritz Leuenberger